

Le lycée Marie-Curie se lance dans le projet "Plast'oc"

Ce n'est pas une lubie, ou un effet de mode post "affaire Hulot". Non, c'est plutôt une préoccupation déjà solidement ancrée...

Le lycée Marie-Curie se lance cette année dans un projet d'envergure, baptisé "Plast'oc" (pour Plastique Océan). Véronique Ghiglione, proviseur, en est à l'origine. Enfin, pas toute seule : « C'est venu d'une discussion avec aussi l'inspecteur, et une professeur ».

Le lycée compte faire les choses en grand

Partant du postulat que plusieurs quartiers denses d'Échirolles sont à la traîne en matière de tri des déchets et que le plastique sera « le marqueur géographique de notre siècle, que l'on trouvera partout dans le monde », la proviseur a saisi une occasion de prouver son engagement, et celui, elle l'espère, des élèves. « Les inspecteurs de sciences ont sollicité les profs pour un concours, initié par la Fondation Tara (du nom d'une goélette dédiée à la recherche et à la défense de l'environnement). Il s'agit de faire réaliser des petits films de 2 minutes par des groupes d'élèves, pour une diffusion sur le site de la Fondation, sur France 4, etc. ». Quatre établissements ont été retenus sur la grande académie Grenoble/Lyon, dont le lycée Marie-Curie. Qui compte faire les choses en grand...

« Nous allons mobiliser, sur ce projet "Plast'oc", cinq classes de secondes, toutes les pre-

mières STMG, les TPE (travaux personnels encadrés), les premières et les terminales S. Chaque section travaillera sur un aspect précis (les terminales, par exemple, étudieront une modélisation mathématique de la vitesse de déplacement du plastique). Des chercheurs interviendront. Il y aura un travail sur le tri des déchets, avec visite d'Athnor, etc. ». Et chaque groupe va réaliser un petit film.

Enthousiaste, Véronique Ghiglione rappelle que l'établissement vient d'être labellisé "E3D" (Établissement en démarche de développement durable). « On y travaille, avec les agents. On remplace les ampoules par de la basse consommation, on a remplacé la "piscine" de l'entrée par une prairie, on a repeint la cantine pour la rendre plus attractive ». Repeindre la cantine, un geste écolo ? Oui, « car ainsi, les élèves y viennent plus facilement. Ils mangent moins dehors, dans des contenants en plastique jetable. Ils se nourrissent mieux. Le développement durable, c'est du bien-être, aussi », assure la proviseur. Saluant la faible taux de dégradations dans l'enceinte du lycée, elle l'assure : « Le développement durable, c'est une éthique globale ».

Les jeunes seront-ils sensibles à ce combat ? « Nous allons voir. Mais j'ai le sentiment que la jeunesse est plus consciente que nous, adultes, de l'urgence à sauver la planète ». L'année 2018/2019 sera résolument engagée à Curie...

Isabelle CALENDRE



L'année 2018/2019 sera engagée en matière d'écologie au lycée Marie-Curie. Logique finalement, puisque l'établissement vient d'être labellisé Établissement en démarche de développement durable (E3D).

Photo Le DL/Jean-Pierre FOURNIER

Encore une rentrée "atypique" au lycée

Le procédé avait été initié l'année dernière, et le bilan fut plutôt satisfaisant. Aussi, pour cette rentrée 2018-2019, le lycée Curie a-t-il proposé, à nouveau, une rentrée "progressive" à ses élèves.

« C'est une semaine particulière, en effet. Il n'y aura pas de cours officiel avant le 10 septembre », résume Véronique Ghiglione. Durant la première semaine, les lycéens sont donc conviés à des rendez-vous de "prise de contact" avec les enseignants, à des sorties d'intégration et de cohésion. Chaque échelon a droit à son pro-

gramme particulier.

« En seconde, déjà, le premier jour (lundi), ils étaient tous invités à la cantine. On aimerait qu'ils soient plus nombreux à s'y inscrire, afin de découvrir, durant la pause de midi, le CDI, l'UNSS, le club photo... Puis durant la semaine, ils ont trois temps forts : une journée de course d'orientation à la Frange verte, avec les profs ; un "diagnostic" avec les profs d'EPS et la MGEN, centré sur leurs habitudes de vie, leur forme physique, avant un bilan et un entretien ; enfin ils ont un entretien avec leur prof prin-

cipal. On doit les rencontrer pour comprendre ce qu'ils attendent, d'où ils viennent, etc. ».

Ensuite, pour les premières et terminales, tout dépend des sections. « Les élèves d'ES visiteront un musée, regarderont un film. Ceux de STMG auront une séance de "team building" et un entretien individuel. En sciences, ce sera un bilan de compétences ». Au-delà de ces actions ponctuelles, les élèves rencontreront leurs professeurs. Pour entamer, en douceur, une année forcément chargée...

Réforme du lycée, sport, cinéma et résultats du bac : on vous dit tout !



La proviseur, Mme Ghiglione, devant le "mural" réalisé par un artiste local, en collaboration avec les élèves, qui ont choisi les personnalités à valoriser. Une action parmi une multitude à Curie...

Cette année, les secondes de Marie-Curie sont partie intégrante de la fameuse "promo test", lançant le nouveau lycée, et surtout, dans trois ans, le nouveau baccalauréat (juin 2021). « C'est une année charnière, de transition », reconnaît la proviseur, et ce pour l'ensemble du cursus menant au bac. « On aura le programme précis en décembre, mais l'on sait déjà que la carte des formations sera rebattue. Par exemple, l'enseignement intitulé "Grands enjeux du monde contemporain", que nous proposons, est une niche actuellement. Mais il va se généraliser : comment va-t-on faire, où va-t-on trouver les professeurs pour l'enseigner ? Des mutualisations avec d'autres établissements semblent possibles. En tout cas, il y a des questions d'emploi du temps qu'il va falloir envisager ».

Pour les secondes, qui inaugurent la réforme, les changements ne seront pas tous visibles. Au delà d'un "test de français et de math", la réforme prévoit en effet un cycle de 54h d'"aide aux choix d'orientation", que Mme Ghiglione rebaptise "connaissance des métiers". Et là, « cela ne change pas grand-chose pour nous, car nous avons déjà la Semaine spéciale entreprises, des interventions d'entrepreneurs, des forums, du travail avec les profs principaux sur ces questions. On y est déjà largement ! ».

Concernant les deux spécialités qui font la réputation de Curie (les filières sport et cinéma), tout se poursuit, voire même prend de l'ampleur. « Nous officialisons la section sportive natation (elles seront trois en tout, avec les sections hand et hockey) ». Le lycée propose des horaires aména-

gés aux élèves concernés. Si ceux-ci sont sur la liste "Jeunesse et sport", ils peuvent même bénéficier d'adaptation plus poussée, avec cours du CNED, possibilité de cours décalés (mercredi après-midi)... « Nous sommes en lien étroit avec l'Université Grenoble Alpes, qui vient les rencontrer, afin de casser le déterminisme qui voudrait qu'ils s'inscrivent forcément en Staps ».

Quant au cinéma, la première "cohorte" vient de passer son bac. Un deuxième prof arrive. Il faut dire que « les enseignements facultatifs cinéma font le plein : 15 élèves il y a deux ans, 60 aujourd'hui ! ».

On allait oublier les résultats du bac 2018, et pour cause : ils sont à oublier. « Ils ne sont pas bons », résume la proviseur. Pas évident de mobiliser ceux qui n'en ont pas toujours envie...